

Der Ukraine-Krieg und die Landwirtschaft

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Weltbank, Pink Sheet; Bundesamt für Statistik (BFS), landwirtschaftliche Gesamtrechnung; Bundesamt für Zoll und Grenzschierheit (BAZG), Aussenhandelsstatistik; Agristat

Der Ukraine-Krieg lässt die Produktionskosten in der Landwirtschaft stark ansteigen. Aktuell ergeben sich für das Jahr 2022 Mehrkosten von schätzungsweise 900 Millionen Franken. Die effektiven Mehrkosten hängen von der weiteren Entwicklung ab. Falls das Einkommen in der Landwirtschaft nicht deutlich zurückgehen soll, müssen die Produzentenpreise entsprechend ansteigen.

Eine Krise löst die andere ab

Am vorläufigen Ende der Corona-Krise kämpften viele Logistik-Ketten mit Problemen, die internationale Schifffahrt war beeinträchtigt und v.a. die massiven Lockdowns in China störten die Versorgung mit wichtigen Produkten. Diese Situation hatte bei diversen Produkten schon Ende 2021 zu einem ersten Preisanstieg geführt. Die Erdölpreise hatten die Tiefstpreise-Phase des Jahres 2020 überwunden, die Preise für Stickstoff- und Phosphordünger stiegen 2021 deutlich an (siehe Grafik 1) und auch die Preise für diverse Pflanzenbauprodukte wie Soja, Weizen und Ölsaaten lagen Ende 2021 hoch. Anfangs 2022 bestand jedoch die Hoffnung, dass sich die Versorgungslage mit dem Auslaufen der Corona-Krise zunehmend entspannen würde und sich das Preisniveau wieder normalisieren könnte.

La guerre en Ukraine et l'agriculture

Auteur : Daniel Erdin

Références : Banque mondiale, Pink Sheet ; Office fédéral de la statistique (OFS), comptes économiques de l'agriculture (CEA) ; Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières (OFDF), statistique du commerce extérieur ; Agristat

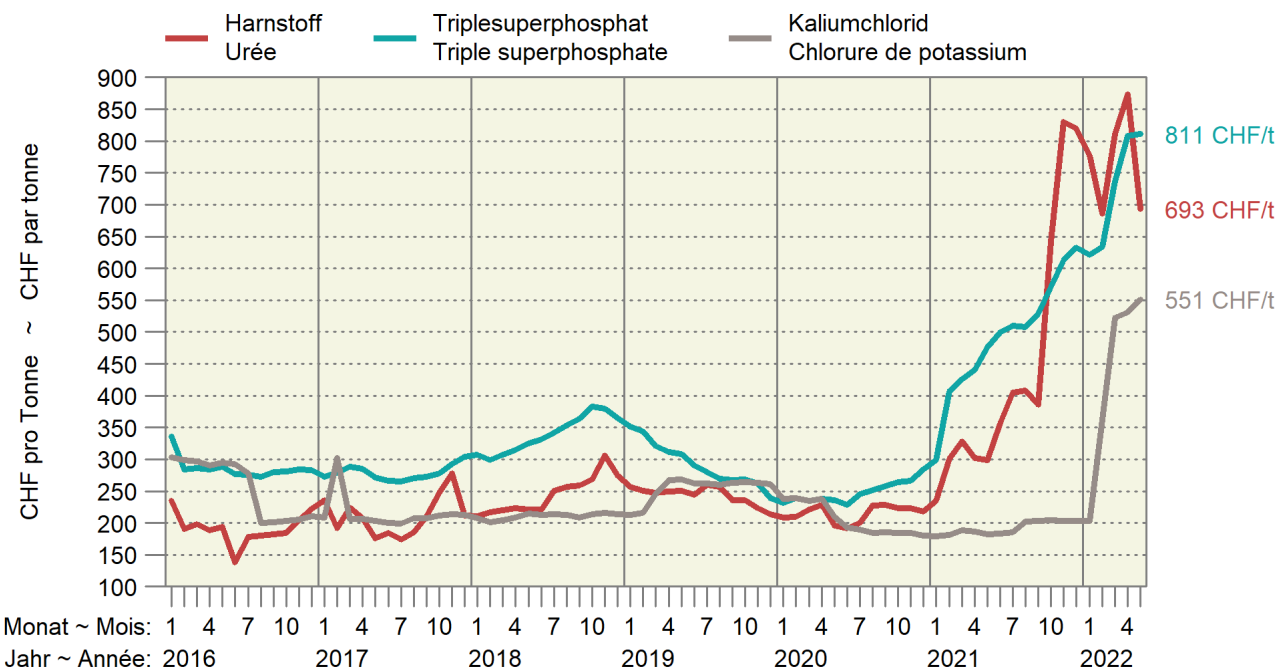
La guerre en Ukraine fait grimper en flèche les coûts de production dans l'agriculture. À l'heure actuelle, les coûts supplémentaires pour l'année 2022 sont estimés à 900 millions de francs. Les coûts supplémentaires effectifs dépendront de l'évolution future. Si l'on ne veut pas que le revenu agricole diminue sensiblement, les prix à la production doivent augmenter en conséquence.

Une crise en remplace une autre

Quand la crise sanitaire a temporairement ralenti, de nombreuses chaînes logistiques ont connu des problèmes, la navigation internationale a été perturbée et, surtout, les confinements stricts en Chine ont perturbé l'approvisionnement en produits importants. Cette situation a entraîné une première hausse des prix de divers produits fin 2021. Le pétrole est sorti de sa phase de prix bas de 2020, les prix des engrais azotés et phosphorés ont nettement augmenté en 2021 (voir graphique 1) et les prix de divers produits végétaux comme le soja, le blé et les oléagineux étaient également élevés en fin d'année. Début 2022, on espérait toutefois que la situation de l'approvisionnement se détendrait de plus en plus avec la fin de la crise sanitaire et que le niveau des prix pourrait à nouveau se normaliser.

Grafik 1: Weltmarktpreise dreier wichtiger Düngemittel
Graphique 1 : Prix internationaux de trois engrais importants

Januar 2016 bis April 2022 ~ Janvier 2016 jusqu'au mois d'avril 2022



Der Ukraine-Krieg ändert alles

Am 24. Februar marschierten russische Truppen in der Ukraine ein und beendeten damit die durch den Zerfall der Sowjetunion im Jahr 1991 eingeleitete und dreissig Jahre dauernde Ära der Entspannung und Globalisierung. Der anhaltende Krieg hat wenig direkte Konsequenzen für die Schweizer Landwirtschaft, da es nur wenige landwirtschaftsrelevante Direktimporte aus der Ukraine, Russland und Belarus in die Schweiz gibt. Die indirekten Effekte sind jedoch massiv und werden die Landwirtschaft noch länger beschäftigen. Die Ausfälle der Importe aus der Ukraine und die zunehmenden Sanktionen gegen Russland und Belarus betreffen sehr viele Güter, auch wenn in den meisten Fällen keine direkte Lieferung in die Schweiz erfolgt. Russland ist ein bedeutender Lieferant von Erdöl, Erdgas und Düngemitteln. Belarus produziert etwa einen Fünftel des Kali-Düngers. Die Ukraine exportierte bis anhin grosse Mengen von Weizen und Sonnenblumen.

Die Produktionsmittelpreise steigen an

Die wichtigste Konsequenz für die Schweizer Landwirtschaft ist eine massive Teuerung bei den Produktionsmittelpreisen. Im April 2022 stieg der Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel gegenüber dem Vorjahr um 10,2% an. In Grafik 2 sieht man anhand der Entwicklung der Teilindizes, dass die Teuerung bei Energie und Düngemitteln am stärksten ausfällt. Zu erwähnen ist auch die Teuerung bei den Futtermitteln. Diese liegt zwar deutlich tiefer, hat aber aufgrund des grossen Volumens der Futtermittel grosse Mehrkosten zur Folge. Man muss davon ausgehen, dass die Teuerung in vielen Bereichen mit einer gewissen Verzögerung erfolgt. Aktuell warnt z.B. die Elektrizitätsbranche vor steigenden Strompreisen. Aber auch die Kosten für Maschinen und Gebäude, sowohl für den Unterhalt wie auch für die Erneuerung, werden wohl noch weiter ansteigen. Die grünen Linien in der Grafik 2 schätzen den jeweiligen Trend bis Ende Jahr. Allerdings ist dies im besten Fall ein Hinweis auf eine mögliche Entwicklung. Je nach weiterem Verlauf des Ukraine-Kriegs reichen die Erwartungen von einer gewissen Erholung bis zu einem weiteren deutlichen Anstieg der Preise. Bei der Energie hat die EU die Sanktionen gegen Russland weiter verschärft und grundsätzlich die Absicht erklärt, die Importe von Energieträgern aus Russland mittelfristig ganz auslaufen zu lassen. Dies wird das Preisniveau bei den Energieträgern wohl weiterhin hoch halten. Dadruch wird die Produktion in vielen weiteren Bereichen wie z.B. bei den Düngemitteln weiter verteuert. Insbesondere die Produktion von Stickstoffdünger erfordert sehr viel Energie, um den Luftstickstoff in feste Stickstoffverbindungen wie Ammonium, Harnstoff und Nitrat umzuwandeln.

La guerre en Ukraine bouleverse tout

Le 24 février, les troupes russes ont envahi l'Ukraine, mettant ainsi fin aux trente ans de détente et de mondialisation générés par la chute de l'Union soviétique en 1991. Cette guerre, qui se poursuit, a peu de conséquences directes sur l'agriculture suisse, car il n'y a que peu d'importations directes en Suisse en provenance d'Ukraine, de Russie et du Bélarus ayant un impact sur l'agriculture. Les effets indirects sont toutefois très conséquents et occuperont encore longtemps l'agriculture. Le manque d'importations en provenance d'Ukraine et les sanctions croissantes contre la Russie et le Bélarus touchent de très nombreux biens, même si dans la plupart des cas, il n'y a pas de livraison directe en Suisse. La Russie est un important fournisseur de pétrole, de gaz naturel et d'engrais. Le Bélarus produit environ un cinquième des engrais potassiques. Jusqu'à présent, l'Ukraine exportait de grandes quantités de blé et de tournesol.

Les prix des moyens de production augmentent

La principale conséquence pour l'agriculture suisse est un renchérissement massif des prix des moyens de production. En avril 2022, l'indice des prix d'achat des agents de production agricoles a augmenté de 10,2% par rapport à l'année précédente. Dans le graphique 2, l'évolution des indices partiels montre que le renchérissement est le plus marqué pour l'énergie et les engrais. Celui des aliments pour animaux est également non négligeable. Bien que nettement inférieur, il entraîne d'importants surcoûts en raison du volume important en jeu. Il faut partir du principe que le renchérissement intervient avec un certain retard dans de nombreux domaines. Actuellement, le secteur de l'électricité, par exemple, met en garde contre la hausse des prix. Les coûts des machines et des bâtiments, tant pour l'entretien que pour le renouvellement, vont probablement eux aussi continuer d'augmenter. Les lignes vertes du graphique 2 font une estimation de la tendance pour le bien en question jusqu'à la fin de l'année. Toutefois, dans le meilleur des cas, il s'agit d'une indication d'une évolution possible. En fonction de l'évolution de la guerre en Ukraine, les prévisions vont d'une certaine détente de la situation à une nouvelle hausse significative des prix. Dans le domaine de l'énergie, l'UE a encore renforcé les sanctions à l'encontre de la Russie et a déclaré son intention de supprimer totalement les importations d'énergie en provenance de Russie à moyen terme : une décision qui maintiendra sans doute le niveau des prix de l'énergie à un niveau élevé. Par conséquent, dans de nombreux domaines, comme les engrais, la production devient encore plus chère. Celle d'engrais azotés, en particulier, nécessite beaucoup d'énergie pour transformer l'azote atmosphérique en composés azotés solides tels que l'ammonium, l'urée et le nitrate.

Grafik 2: Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel

Graphique 2 : Prix d'achat des agents de la production agricole

Stand April 2022 (Dez. 2020 = 100)

Jeweils oben links, rot: 12-Monats-Teuerung im April 2022

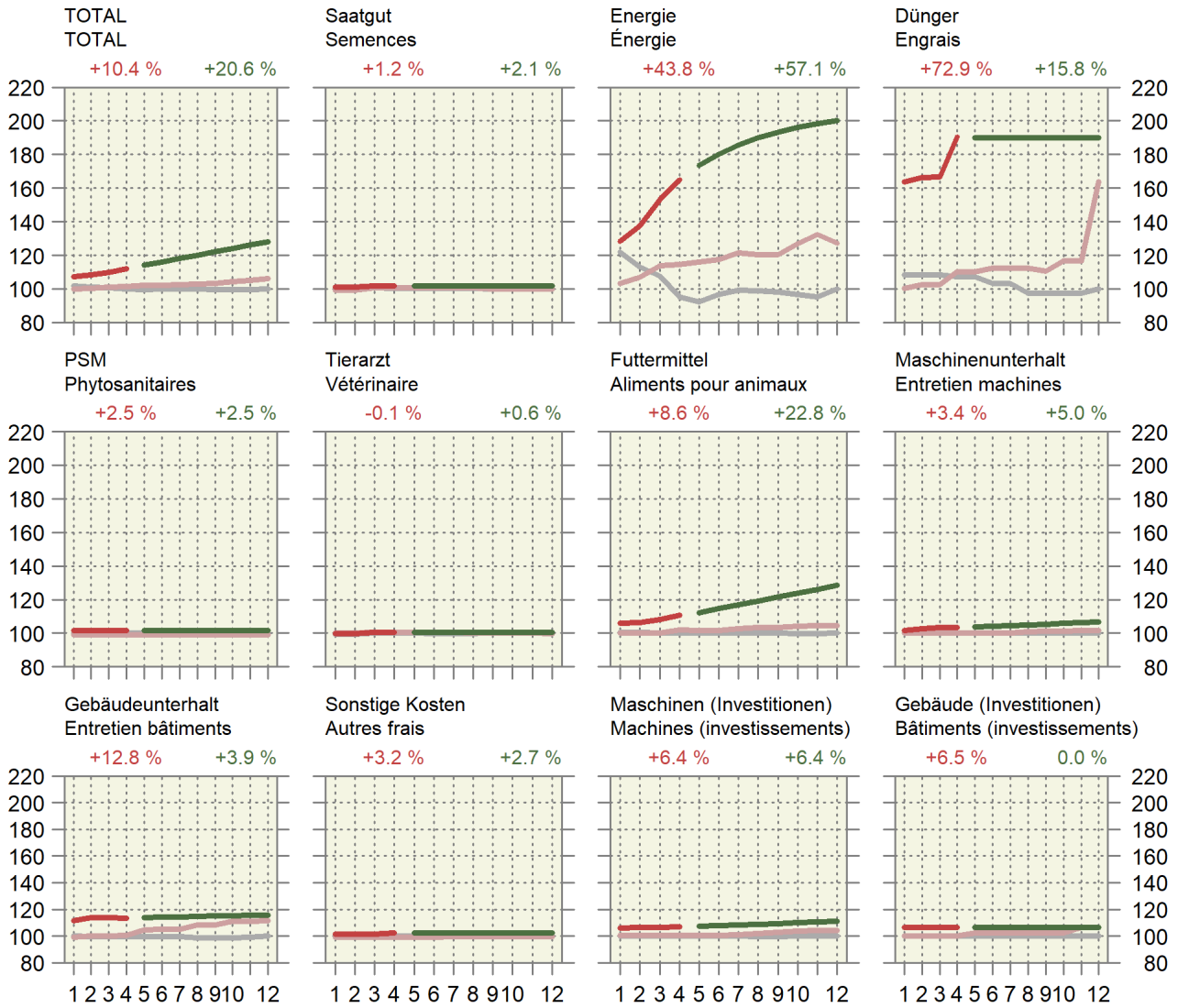
Jeweils oben rechts, grün: 12-Monats-Teuerung Dezember 2022 (Prognose)

État du mois d'avril 2022 (déc. 2020 = 100)

À gauche en haut, en rouge : renchérissement sur 12 mois en avril 2022

À droite en haut, en vert : renchérissement sur 12 mois en décembre 2022 (pronostic)

— Prognose ~ Pronostic 2022 — 2022 — 2021 — 2020



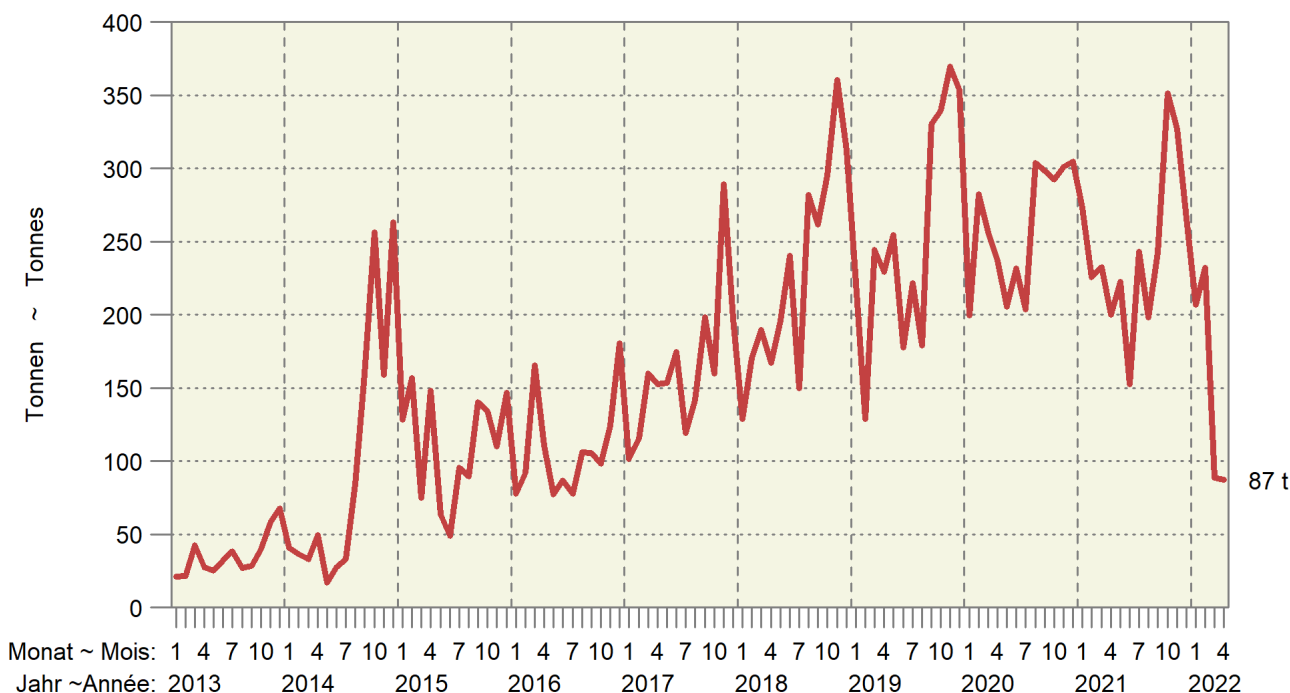
Der Käse-Export nach Russland bricht ein

Die Käseexporte nach Russland haben 2014 von der Krim-Krise profitiert und stiegen in der Folge an (siehe Grafik 3). Zurzeit sind Nahrungsmittelexporte nach Russland zwar grundsätzlich trotz dem Sanktionsregime weiterhin möglich. Die Bezahlung wird jedoch durch die Abschottung der russischen Banken erschwert und der Export wird für die beteiligten Firmen zu einem Reputations-Risiko.

Les exportations de fromage vers la Russie s'effondrent

La crise de Crimée de 2014 a profité aux exportations de fromage vers la Russie, qui ont par la suite augmenté (graphique 3). À l'heure actuelle, les exportations de denrées alimentaires vers la Russie restent en principe possibles malgré le régime de sanctions. Le paiement est toutefois rendu difficile par l'isolement des banques russes. De plus, poursuivre les exportations devient risqué pour la réputation des entreprises concernées.

Grafik 3: Käseexporte nach Russland
Graphique 3 : Exportation de fromages en Russie



So verwundert es nicht weiter, dass die Exporte im April dieses Jahres auf 87 Tonnen gesunken sind. Die Konsequenzen sollten in diesem Bereich für die Schweizer Landwirtschaft allerdings verkraftbar sein. Die Milchpreise auf dem Weltmarkt sind stark gestiegen (siehe Grafik 6.26 im Tabellenteil der Publikation), was allenfalls neue Vermarktungsmöglichkeiten bietet. Zudem ist die Milchproduktion in der Schweiz aktuell eher rückläufig (siehe Grafik 3.1 im Tabellenteil der Publikation).

Wirtschaftliche Folgen für die Landwirtschaft insgesamt

Berechnet man ausgehend von den Kosten gemäss der landwirtschaftlichen Gesamtrechnung (LGR) die Mehrkosten anhand der Indexentwicklung (siehe Tabelle 1), dann ergeben sich auf der Basis der April-Teuerung geschätzte Mehrkosten von 911 Millionen CHF. Auf der Kostenseite werden die innerbetrieblichen Futtermittel nicht berücksichtigt, da diese ja auch im Produktionswert aufgeführt sind und somit bei der Berechnung des Bruttoinlandsproduktes (= Produktionswert - Vorleistungskosten) in der LGR neutralisiert werden. Sie sind zuzusagen nicht einkommenswirksam. Aus der Schätzung gemäss Tabelle 1 geht hervor, dass die grössten Mehrkosten in den Bereichen Energie, Düngemittel und Futtermittel anfallen. Rein rechnerisch erfordern die Mehrkosten eine durchschnittliche Erhöhung der Produzentenpreise um geschätzte 8,8%, wenn die Landwirtschaft keine Einbussen erleiden soll. Dies ist jedoch eine provisorische Schätzung und es ist möglich, dass die Teuerung zurückgeht oder noch stärker ansteigt. Zudem variiert natürlich die Teuerung je nach Betriebszweig

Il n'est donc pas étonnant que les exportations aient chuté à 87 tonnes en avril de cette année. Les conséquences devraient toutefois être supportables pour l'agriculture suisse dans ce domaine. Les prix du lait sur le marché mondial ont fortement augmenté (voir graphique 6.26 dans la partie consacrée aux tableaux), ce qui offre tout au plus de nouvelles possibilités de commercialisation. De plus, la production laitière en Suisse est actuellement plutôt en baisse (voir graphique 3.1 dans la partie consacrée aux tableaux).

Conséquences économiques pour l'agriculture dans son ensemble

Lorsque l'on calcule, en partant des coûts indiqués dans les comptes économiques de l'agriculture (CEA), les coûts supplémentaires, à l'aide de l'évolution de l'indice (voir tableau 1), on obtient, sur la base du renchérissement d'avril, des coûts supplémentaires estimés à 911 millions de CHF. Les aliments pour animaux produits au sein de l'exploitation ne sont pas pris en compte dans les coûts, car ils sont également compris dans la valeur de la production et sont donc neutralisés lors du calcul du produit intérieur brut dans les CEA (= valeur de la production - coûts des intrants). Ils n'ont pour ainsi dire aucune incidence sur le revenu. Il ressort de l'estimation contenue dans le tableau 1 que les coûts supplémentaires les plus importants se situent dans les domaines de l'énergie, des engrais et des aliments pour animaux. D'un point de vue purement mathématique, une augmentation moyenne des prix à la production estimée à 8,8% est nécessaire afin que l'agriculture ne subisse aucune perte. Il s'agit toutefois d'une estimation provisoire et il est possible que le renchérissement diminue

beträchtlich. D.h. bei allen landwirtschaftlichen Produkten braucht es eine spezifische Kostenrechnung, um die Mehrkosten und die entsprechend notwendige Preiserhöhung zu bestimmen. Eine Erhöhung der Produzentenpreise sollte grundsätzlich möglich sein, da auch Importware in fast allen Bereichen massiv teurer geworden ist. Dies belegen unter anderem die Importpreisindizes für landwirtschaftliche Produkte sowie für Nahrungs- und Futtermittel (siehe Tabelle 6.23 im Tabellenteil der Ausgabe).

Aussichten

2008 fand die letzte grosse Teuerungsrunde auf dem Weltmarkt statt. Der Anstieg der Preise war damals jedoch zeitlich begrenzt. Die nachfolgende Finanz- und Wirtschaftskrise führte schon 2009 zu einem jähen Ende der Preisrallye. Aktuell deutet nichts auf ein schnelles Ende der Ukraine-Krise hin. In China werden weiterhin teilweise massive Lockdowns verhängt. Die Perspektiven reichen aktuell von leichter Entspannung bis zu einer weiteren Zunahme der Teuerung. Insbesondere im Energiesektor stehen die Aussichten schlecht. Ohne eine Anpassung der landwirtschaftlichen Produzentenpreise können deshalb in vielen Betriebszweigen die Kosten nicht mehr ausreichend gedeckt werden. Dies könnte schlimmstenfalls zu einem Rückgang der Produktion in den betroffenen Betriebszweigen führen. Gerade in der aktuellen Situation, wo weltweit ein Mangel an Nahrungsmitteln droht, ist dies kaum wünschenswert.

ou augmente encore. De plus, le renchérissement varie bien entendu considérablement en fonction du secteur d'exploitation. C'est-à-dire que pour tous les produits agricoles, il faut un calcul des coûts spécifique pour déterminer les coûts supplémentaires et l'augmentation de prix nécessaire en conséquence. Une augmentation des prix à la production devrait en principe être possible, étant donné que les produits importés sont également devenus sensiblement plus chers dans presque tous les domaines. C'est ce que montrent notamment les indices des prix à l'importation des produits agricoles, des denrées alimentaires et des aliments pour animaux (voir tableau 6.23 dans la partie consacrée aux tableaux).

Perspective

C'est en 2008 qu'a eu lieu le dernier grand cycle de renchérissement sur le marché mondial. À l'époque, la hausse des prix était toutefois limitée dans le temps. Dès 2009, la crise financière et économique qui s'en est suivie a brutalement mis fin au rallye des prix. À l'heure actuelle, rien ne laisse présager une fin rapide de la crise en Ukraine. En Chine, des confinements en partie très stricts continuent d'être imposés. Les perspectives vont actuellement d'une légère détente à une augmentation du renchérissement. Elles sont particulièrement sombres dans le secteur de l'énergie. Sans une adaptation des prix à la production dans l'agriculture, les coûts ne pourront plus être suffisamment couverts dans de nombreuses branches d'exploitation. Dans le pire des cas, ce phénomène pourrait entraîner une baisse de la production dans les secteurs d'activité concernés. Ce n'est guère souhaitable dans la situation actuelle, où dans le monde entier, des manques de nourriture menacent la population.

Tabelle 1: Kalkulation der Mehrkosten der Landwirtschaft, 2022
Tableau 1: Calcul des frais supplémentaires de l'agriculture, 2022

Basis April 21/22 gemäss landwirtschaftliche Gesamtrechnung und Einkaufspreisindex

Sur la base du mois d'avril 21/22 selon les comptes économiques de l'agriculture et l'indice des prix d'achats des agents de la production agricole

Rubrik	2021 Mio. CHF	Teuerung Renchérissement %	2021 Mio. CHF	Mehrkosten Coûts supplémentaires Mio. CHF	Rubrique
Vorleistungen	7 033	9.9	7 729	695	Consommation intermédiaire
Saatgut	246	1.2	249	3	Semences
Energie	538	49.3	803	265	Énergie
Strom	159	1.1	161	2	Électricité
Andere Heiz- und Treibstoffe	364	70.6	621	257	Autres combustibles et carburants
Anderes	14	43.8	21	6	Autres
Dünger	213	72.9	369	156	Engrais
PSM	75	2.5	77	2	Phytoprotecteurs
Tierarzt	187	-0.1	187	-0	Vétérinaire
Futtermittel von anderen Betrieben	36	8.6	39	3	Aliments fourragers achetés à d'autres exploitations
Futtermittel der Futtermittel-industrie	1 577	8.6	1 712	135	Aliments fourragers achetés hors de la branche
Futtermittel innerhalb des Betriebes	994	-	994	-	Aliments fourragers produits et consommés sur l'exploitation
Maschinenunterhalt	572	3.4	591	19	Entretien des machines
Gebäudeunterhalt	270	12.8	305	35	Entretien des bâtiments
Landwirtschaftliche Dienstleistungen	733	1.3	742	9	Services agricoles
Andere Kosten	1 492	4.6	1 561	69	Autres frais
Finanzdienstleistungen	101	-	101	-	Services financiers
Investitionen/Abschreibungen	2 072	6.1	2 199	127	Investissements/Amortissements
Maschinen	1 201	6.4	1 278	76	Machines
Gebäude	740	6.5	788	48	Bâtiments
Anpflanzungen	112	2.2	114	2	Plantations
Andere	19	2.2	19	0	Autres
Faktorkosten	2 020	4.4	2 109	88	Côûts des facteurs
Löhne	1 344	0.7	1 354	10	Salaires
Pachten	520	-	520	-	Fermages
Zinsen	156	50.2	235	79	Intérêts
Total	11 126	8.2	12 037	911	Total
Produktionswert 2019/2020	11 400				Valeur de la production 2019/2020
- Innerbetriebliche Futtermittel	994				- Aliments fourragers produits et utilisés sur l'exploitation
Produktionswert bereinigt	10 406				Valeur de la production corrigée

Bundesamt für Statistik (BFS), landw. Gesamtrechnung
 Agristat, Einkaufspreisindex landw. Produktionsmittel und Schätzung

Office fédéral de la statistique (OFS), comptes économiques de l'agriculture
 Agristat, indice des prix d'achat des agents de la production agricole et estimation